



ATELIER PERROUSSEAUX

éditeur

3



LES MANUSCRITS BERBÈRES

Kitaab Tauba

Collection dirigée par le Centre de Conservation du Livre - Arles

Déjà paru

Saïd BOUTERFA, *Les manuscrits du Touat - Le Sud algérien*,
Atelier Perrousseaux, 2005

Arab ABDELHAMID, *Manuscrits & bibliothèques musulmanes en Algérie*,
Atelier Perrousseaux, 2006

© **Atelier PERROUSSEAU, 2007**

La Fresquière
04340 Méolans-Revel
ISBN 978-2-911220-188

Aux termes du code de la Propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle. Toutefois, l'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie (photocopie, télécopie, copie papier réalisée par imprimante) peut être obtenue auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC) - 20, rue des Grands-Augustins - 75006 PARIS.

Centre de Conservation du Livre - Manumed
Institut de Recherches et d'Études sur le Monde
Arabe et Musulman (IREMAM)

LES MANUSCRITS BERBÈRES

**au Maghreb
et dans les collections
européennes**

*Localisation, identification,
conservation et diffusion*

*Actes des journées d'étude d'Aix-en-Provence
9 et 10 décembre 2002*

MANUMED

LE PROJET MANUMED (*Manuscrits de la Méditerranée*), coordonné par le Centre de conservation du livre d'Arles, a été retenu en 1998 par la Commission européenne dans le cadre de Euromed Héritage 1. Depuis cette date, un réseau de coopération s'est développé pour la préservation et la valorisation du patrimoine écrit de la Méditerranée et s'est étendu à toutes les formes de documents graphiques ou photographiques, sans oublier les nouveaux supports de l'information : documents audiovisuels, supports numériques, etc.

Manumed intervient dans la plupart des pays méditerranéens, dits de la zone *Meda* (notamment Maroc, Algérie, Tunisie, Malte, Égypte, Jordanie, Israël, Territoires palestiniens, Chypre, Liban, Syrie, Turquie) dans le cadre d'actions régionales ou en compléments d'actions bilatérales. Les actions menées sur le terrain touchent les domaines de l'assistance technique, de la formation, de la communication ou de la diffusion d'informations. Dans les années à venir, malgré l'achèvement programmé de ce projet, il faut noter la volonté de prolongation qui se caractérise dans les récents accords passés entre Manumed, l'UNESCO (Medlib) et la région PACA, qui visent à assurer la pérennisation de différents programmes de coopération pour le patrimoine des bibliothèques et des archives de la Méditerranée, dans le cadre d'un projet unique intitulé *Bibliothèque virtuelle de la Méditerranée*.

Dans le domaine spécifique des manuscrits et des archives berbères, Manumed, en collaboration avec l'IREMAM, a organisé plusieurs journées d'étude sur *Les manuscrits berbères au Maghreb et dans les collections européennes* (Tanger et Aix-en-Provence, 2002, *Actes*). Aussi, la publication du *Catalogue des*

archives du Fonds Roux (IREMAM, Aix-en-Provence), réalisé par Harry Stroomer et Michael Peyron avec la collaboration de Claude Brenier-Estrine, s'inscrit-elle tout naturellement dans le cycle de manifestations et de publications thématiques déjà initiées par Manumed : *Voyages et voyageurs au Liban* (Beyrouth, 2001), *Écritures de la Méditerranée* (Beyrouth, 2001 et Tanger, 2002), *Patrimoine des Chrétiens d'Orient* (Frankfurt, 2002 et Paris, 2003), *Manuscrits d'Algérie* (Arles et Paris, 2003), *Les sciences arabes* (Le Caire et Paris, 2003), *Manuscrits chrétiens du Proche-Orient* (IMA, Paris, 2003).

La publication de ce catalogue a été rendue possible grâce à un partenariat entre le réseau Manumed et l'IREMAM. Manumed est financé par l'Union Européenne, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Ville d'Arles.



Nous sommes heureux de livrer au public les *Actes* des Journées d'étude sur les manuscrits berbères qui se sont déroulées à Aix-en-Provence les 9 et 10 décembre 2002. Si plusieurs facteurs contraignants en ont retardé jusqu'ici la publication, voire rendu certaines informations incomplètes en raison de travaux ultérieurs, il n'en demeure pas moins que l'ensemble des contributions scientifiques ici présentées conservent une actualité et une pertinence remarquables. Pour ne citer que quelques exemples, parmi les avancées les plus considérables dont les études berbères ont bénéficié depuis 2002-2003 en Europe et au Maghreb, il convient de rappeler l'intégration de la Bibliothèque de l'IREMAM – et par voie de conséquence de l'extraordinaire Fonds Arsène Roux – dans le cadre de la Médiathèque de la MMSH d'Aix-en-Provence [<http://www.mmsh.univ-aix.fr/mediatheque/>], les nombreuses publications sur le domaine berbère qui ont vu le jour (Hawad, H. Claudot-Hawad, M. Peyron, H. Stroomer, etc.), et la résurrection, en Kabylie, de la bibliothèque savante de Cheikh Lmuhub Ulahbib [<http://lmuhub.ulahbib.free.fr/> et <http://www.gehimab.org.dz/>].

SOMMAIRE

STÉPHANE IPERT

Introduction 9

BRUNO MARTY

Présentation 11

CLAUDE BRENIER-ESTRINE

Bibliothèque et documentation berbères : quel avenir au sein de la médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme ? 19

MICHEL NIÉTO

Le Fonds Roux à la médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme 27

MICHAEL PEYRON

Le classement des archives du Fonds Roux (domaine *tamazight*) . . 29

MOHAMED SAADOUNI

Présentation de deux manuscrits en berbère *tachelhit* 33

EL KHATIR ABOULKACEM (*Afulay*)

Apport du maraboutisme dans la renaissance de la production lettrée en *tachelhit* dans le Sud marocain 39

HARRY STROOMER

Les manuscrits berbères en *tachelhit* 49

Madame DAHBIA ABROUS

Quelques réflexions sur les possibilités d'exploitation des manuscrits berbères 57

DJAMIL AÏSSANI

Timeemmert n'Ichellaten 59

<i>DJAMIL AÏSSANI et DJAMEL-EDDINE MECHEHED</i>	
La <i>kbizana</i> de Cheik Lmuhub	79
<i>DJAMEL-EDDINE MECHEHED</i>	
L'organisation des notices de catalogage des manuscrits arabes ou berbères : cas de la collection Ulahbib, Kabylie	129
<i>DJAMEL-EDDINE MECHEHED</i>	
Localisation de manuscrits berbères	139
<i>KAMEL CHACHOUA</i>	
Les manuscrits contemporains ou l'oubli du présent	143
<i>HÉLÈNE CLAUDOT-HAWAD et HAWAD</i>	
Les manuscrits de l'Aïr	149
<i>CLAUDE BRENIER-ESTRINE</i>	
Repères bibliographiques	159
<i>Table des illustrations et crédit photographique</i>	169

STÉPHANE IPERT

*Directeur du Centre de conservation du livre,
coordinateur de Manumed*

Introduction

Dès la fin du VII^e siècle et au début du VIII^e siècle ap. J.-C., les Arabes étendirent leur domination à l'ensemble de l'Afrique du Nord, apportant avec eux l'usage de l'alphabet arabe, qui s'imposa aux populations berbères présentes depuis des siècles et qui permit très rapidement de transcrire les multiples variantes régionales de la langue berbère. Le système d'écriture utilisé jusqu'alors, les *tifinagh*, hérité des écritures libyco-berbères et peu usité lors de l'arrivée des Arabes, sauf par les populations touarègues, ne pouvait se prêter, pour de multiples raisons, à l'élaboration, à la copie et à la transmission de sources manuscrites universellement utilisables.

La langue berbère parlée sera donc transcrite, depuis cette époque (et seulement dans ses variantes *tachelhit*, *tamazight*, *kabyle* et *touarègue*), en caractères arabes. Certains seront aménagés pour traduire des traits phonologiques particuliers de la langue berbère. Toutefois, à ce jour, les plus anciens manuscrits en langue berbère qui nous soient parvenus ne remontent pas au-delà de cinq siècles.

On retiendra que cette langue a été également transcrite en hébreu ; les exemples n'en sont pas très fréquents, mais de nombreuses bibliothèques encore inexplorées pourraient réserver des surprises. L'importance de ces transcriptions en hébreu a d'ailleurs été soulignée par les chercheurs présents en raison de l'ancienneté de l'installation des populations juives, au Maroc en particulier, dès le I^{er} siècle ap. J.-C., et des possibilités ainsi offertes de transmission de textes antérieurs à la présence arabe ou au moins différents dans leur présentation, leur contenu ou leur diffusion. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que le berbère commencera à être transcrit en caractères latins.

Compte tenu de l'immense étendue sur laquelle se sont fixées – ou ont pu se fixer à un moment de l'histoire – les populations berbères : Égypte, Libye, Tunisie, Algérie, Maroc, Espagne, Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Sénégal, Tchad, le champ de recherches sur les manuscrits berbères est

immense et, pour une grande partie encore, inexploré ou en cours d'exploration.

Ce territoire, allant de l'Afrique subsaharienne à la Méditerranée, dépasse largement la zone euroméditerranéenne, dite *Meda*, dans laquelle le CCL et le projet Manumed sont habilités à travailler dans le cadre des financements européens dont ils disposent et qui se limite aux seuls pays du Maghreb. Toutefois, bien que regrettant l'étroitesse des limites géopolitiques imposées par ce cadre, nous nous réjouissons de pouvoir orienter ici nos actions sur le thème des manuscrits berbères. En effet, il est essentiel pour Manumed de travailler particulièrement sur les manuscrits des langues et cultures minoritaires ou sur les langues véhiculaires non utilisées comme langues officielles et dont le devenir est, de ce fait, en grand danger de disparition ou d'altérations irréversibles.

Une langue est un patrimoine humain fondateur à préserver au même titre que les monuments ou les objets réalisés et utilisés par ses locuteurs. L'intérêt pour les manuscrits berbères, pour leur contenu autant que pour leur préservation, manifesté en ses débuts par une poignée de chercheurs maghrébins et européens, s'étend heureusement depuis quelques années en de multiples branches et actions. Parmi celles-ci, le CCL et Manumed apportent leur contribution par l'organisation, conjointe avec l'IREMAM, de ces journées à Aix-en-Provence, par des réalisations éditoriales ou par la mise en place de séminaires et de colloques (à Alger depuis 1998, Tanger en 2002, Timimoun en 2002) de sensibilisation, d'expertises, d'évaluations et de conseils en conservation opérative et préventive concernant l'immense domaine manuscrit issu de la rencontre des cultures arabe et berbère que mille trois cents ans d'échanges communs rendent désormais indissociables.

BRUNO MARTY

Chargé de mission au Centre de conservation du livre

Présentation

Les spécialistes qui ont accepté de participer à ces journées d'étude ont tous une profonde connaissance de la culture berbère et des terrains nationaux sur lesquels elle s'est développée. Pour sauvegarder le fragile héritage manuscrit de cette culture, parfois seul témoignage tangible de traditions orales disparues ou en voie de disparition, ils connaissent tous, mieux que quiconque, la nécessité d'un travail d'équipe dans lequel l'échange et le croisement des informations sont un élément primordial.

Le Centre de conservation du livre, pour sa part, contribue depuis de nombreuses années à la formation de spécialistes de la conservation, aide à l'élaboration, à la présentation et au financement d'opérations de catalogage, de numérisation ou de microfilmage de documents, et procède à d'importantes missions d'aide à la conservation préventive dans le cadre de multiples programmes européens et régionaux, en particulier dans le cadre d'Euromed Héritage, lancé en 1998, et, plus spécifiquement, à travers le projet Manumed (*Manuscrits de la Méditerranée*).

Ces compétences complémentaires ont décidé de réunir leurs efforts pour faire un point sur la situation des sources manuscrites berbères¹ au Maghreb et dans les collections européennes et pour présenter les travaux en cours ou déjà réalisés.

Il convient de rappeler qu'une première réunion, organisée par Manumed, consacrée aux manuscrits berbères, s'est tenue à Tanger le 24 janvier 2002 ; au cours de cette réunion, un certain nombre de constantes ont été soulignées :

1. « Les textes des manuscrits berbères sont tous écrits en caractères arabes, avec quelques adaptations pour représenter tous les phonèmes berbères. Cependant dans ses notes, Arsène Roux parle toujours de *manuscrits arabo-berbères*. » Nico VAN DEN BOOGERT, *Catalogue des manuscrits arabes et berbères du Fonds Roux*, Travaux et documents de l'IREMAM, n° 18, Aix-en-Provence, 1995, p. 8.

– *dans les pays de culture berbère*, un grand nombre de manuscrits berbères, transcrits en écriture arabe, sont encore *mal localisés* (par manque de personnel suffisant et compétent, par occultation des fonds par leurs propriétaires [toutes causes possibles] et/ou par un catalogage ancien partiel et/ou fautif ; *mal identifiés* (littérature berbère issue de multiples traditions orales locales, manuscrits incomplets, et/ou manuscrits berbères mêlés à d'autres manuscrits en des recueils factices réunissant plusieurs manuscrits) ; très souvent *mal conservés* (lieux de rangement inadaptés, pillages [étrangers et nationaux] et/ou fortement atteints par des agents destructeurs traditionnels (humidité, insectes, etc.) ;

– *dans les pays européens*, du fait de leur ancienne position de pays colonisateurs (missions militaires et religieuses) et des mouvements migratoires de nombreux travailleurs étrangers, de culture berbère, véhiculant avec eux des documents (et parfois s'en séparant), de riches collections de manuscrits berbères ont été constituées, principalement :

- dans la Bibliothèque orientale de l'Université de Leyde,
- dans le Fonds Roux de la Bibliothèque de l'IREMAM à Aix-en-Provence,
- dans le Fonds oriental de la Bibliothèque nationale de France à Paris.

À Paris (INALCO), à Leyde (Berber Languages and South-Semitic languages) et à Aix-en-Provence (IREMAM), se sont par ailleurs développés plusieurs centres d'études berbères et de nombreux chercheurs s'attachent à l'étude de plus en plus poussée du domaine berbère, en particulier à la découverte et à la protection des manuscrits. Ces centres d'études européens se développent conjointement avec la volonté affichée par plusieurs chercheurs et institutions marocains (IRCAM), algériens (LAMOS-GEHIMAB, Béjaïa) et tunisiens (Bibliothèque de Kairouan), de mettre en exergue et de valoriser le patrimoine manuscrit berbère.

La réunion de Tanger avait retenu un certain nombre de projets réalisables à court ou moyen terme, pouvant entrer dans le cadre des actions menées par Manumed :

- sélection de trois manuscrits complets et significatifs dans le Fonds Roux de l'IREMAM, en vue d'en réaliser des fac-similés (manuscrits sélectionnés : n°5, 63 et 64) ;
- sélection de quarante-deux manuscrits complets et significatifs dans les fonds d'Aix-en-Provence en vue d'en réaliser le microfilmage ;
- financement de la publication de l'*Inventaire des archives* du Fonds Roux ;
- localisation des manuscrits berbères, au Maroc – pour commencer, dans une ou deux bibliothèques seulement, par exemple à Tamgrout (choix

de la nationalité du chercheur à faire, lieu et durée de la formation à définir) ;

- notices bibliographiques des manuscrits berbères des fonds d'Aix-en-Provence (et éventuellement de Leyde), ainsi que celles de manuscrits berbères repérés dans les collections maghrébines mises sur Internet (les sites bibliographiques www.bivimed.org et <http://data.internum.org> pourraient être les supports de cette diffusion) ;

- élaboration de stages de formation en codicologie, paléographie, lexicographie, transcription, etc., spécifiques à la langue tachelhit (lieu, candidats et nationalités des candidats à définir) ;

- création d'une association *Les Amis des manuscrits berbères* (ou autre nom) en vue de faciliter les échanges et les informations entre spécialistes de ce domaine ;

- mise au point du circuit d'investigations dans les fonds européens, auquel il est ajouté au moins un site algérien (Béjaïa) et choix d'un ou plusieurs experts ;

- enfin, une réunion élargie à des compétences complémentaires et devant se dérouler au mois de décembre dans le cadre de l'IREMAM à Aix-en-Provence, avait été décidée.

L'élargissement de la réunion de Tanger doit essentiellement sa composition aux amicaux et savants conseils de Claude Brenier-Estrine, nulle n'étant mieux à même, au cœur de la source documentaire française la plus riche en matière de manuscrits berbères, le Fonds Arsène Roux dont elle est l'inlassable bibliothécaire et documentaliste, de donner à notre réunion l'orientation la plus directe et de recommander à cet effet les meilleures compétences.

Le déroulement des journées des 9 et 10 décembre 2002, ponctué d'échanges informels, a été le suivant :

Accueil et présentations

- ◆ Monsieur Claude Santucci, directeur-adjoint de l'IREMAM, a accueilli les participants et leur a adressé un message de bienvenue en son nom et en celui de Monsieur Eberhard Kienle, directeur de l'IREMAM, excusé.

- ◆ Monsieur Bruno Marty, chargé de mission au CCL, a esquissé les grandes lignes et les objectifs de cette réunion.

- ◆ Monsieur Gilles Dorival, directeur du Centre Paul-Albert Février, responsable des bibliothèques et des fonds documentaires à la MMSH, a présenté rapidement et à grands traits l'évolution et le placement des fonds documentaires dans la future structure de la médiathèque de la MMSH.

◆ Madame Claude Brenier-Estrine, bibliothécaire-documentaliste, responsable du Fonds Roux, le fonds berbère à l'IREMAM, après avoir présenté un dossier d'archives déposé récemment dans le Fonds Roux par Bruno Étienne et retracé cinquante ans de documentation dans le champ des études berbères, a fait le point sur les modifications structurelles apportées au Fonds Roux/fonds berbère en vue de son déménagement dans la médiathèque de la MMSH.

◆ Monsieur Stéphane Ipert, directeur du CCL, a présenté l'ensemble des actions réalisées dans le cadre de Manumed dont il est le coordinateur, a orienté les débats des deux journées et a évoqué les projets d'avenir dans lesquels s'inscriront ces journées d'étude.

Le domaine du manuscrit marocain

◆ Monsieur Michael Peyron, chercheur associé à l'IREMAM, chargé de cours à l'Université d'Ifrane, nous a fait part de l'évolution de son travail de classement et d'inventaire dans les archives du Fonds Roux et a évoqué à cette occasion la poésie populaire orale du Maroc central (dont le corpus manuscrit réuni par Arsène Roux, fruit de la collecte, de la recopie et de travaux effectués entre 1914 et 1940, est désormais catalogué et a déjà donné lieu à une première publication chez Édisud).

◆ Monsieur Mohammed Saadouni, attaché au Musée tropical d'Amsterdam, département des collections, collaborateur de Monsieur Harry Stroomer, pour le traitement et l'édition des textes berbères oraux et manuscrits à l'Université de Leyde, a présenté ses recherches sur deux manuscrits du Fonds Roux : le manuscrit n° 60, traduction berbère (de 1942), en caractères arabes, de la *Sirat Nnabi* d'Ali bnu Ahmad Darqawi et le manuscrit n° 136b, traduction berbère d'un traité de morale et de mœurs pour les femmes.

◆ Monsieur El-Khatir Aboulkacem (Afulay), paléographe et historien, doctorant à l'EHESS, s'est attaché à préciser comment l'écriture en chleuh n'aurait été qu'une stratégie des zaouïas et le résultat d'une tentative politique, particulièrement maraboutique, visant à la conquête du pouvoir dans une région qui se caractérisait par la domination de la transmission orale.

◆ Monsieur Harry Stroomer, professeur à l'Université de Leyde, directeur du département des études berbères, relayant les travaux précédents, a fait le point sur la connaissance que nous avons des manuscrits conservés au Maroc, particulièrement les documents en *tachelhit*, sur leur localisation et leur catalogage actuel. Il a évoqué également ses travaux de catalogage des archives berbères du Fonds Roux et a brossé un rapide tableau du fonds berbère de la Bibliothèque orientale de l'Université de Leyde.

L'enseignement du berbère et les voies associatives

◆ Madame Dahbia Abrous, professeur au département de langue et culture amazighes, Centre universitaire de Béjaïa, chercheur associé à l'INALCO et à l'IREMAM, nous a entretenus de manière informelle des conditions de l'enseignement du berbère en Algérie et dans les pays européens, de ses projets pédagogiques, tandis que Madame Karima Direche-Slimani, chargée de recherche au CNRS, chercheur à l'IREMAM (historienne dans le domaine berbère), a évoqué succinctement le rôle des associations dans la connaissance, la protection et la valorisation du patrimoine manuscrit, en particulier berbère. Madame Fella Moussaoui-el Kechai (enseignante, Université d'Alger) et Monsieur Larbi Rabdi (lexicographe, Paris VII) ont présenté rapidement quelques points de leurs recherches, respectivement dans les Archives nationales algériennes et sur l'évolution de la lexicographie dans le domaine arabo-berbère.

Le domaine du manuscrit algérien

◆ Monsieur Djamil Aïssani, directeur de recherche, laboratoire LAMOS, Université de Béjaïa, président de l'association GEHIMAB (Groupe d'étude sur l'histoire des mathématiques de Bougie médiévale), nous a présentés un projet de réhabilitation et de reconstitution de la zaouïa de Chellata qui fut en Kabylie, au XVIII^e siècle, l'un des plus importants centres scientifiques et religieux de l'Afrique septentrionale. Ce centre fut, par ailleurs, administré par Saïd ben Ali Sherif, considéré comme le principal informateur des orientalistes français au moment où naissaient les études berbères (Hanoteaux, Dewulf ou Aucapitaine).

◆ Monsieur D. Aïssani présenta ensuite la communication qu'il a réalisée avec Monsieur Djamel-Eddine Mechehed, codicologue et paléographe (GEHIMAB, Béjaïa), excusé, concernant la *Khizana* de Cheik Lmuhub, son sauvetage, son remarquable contenu et la réalisation de son catalogage. Première collection de manuscrits de Kabylie (contenant des manuscrits berbères) à avoir été entièrement cataloguée, cet ensemble de documents revêt dès lors une signification emblématique : le sauvetage du patrimoine manuscrit algérien, kabyle en particulier, devient l'œuvre de spécialistes algériens passionnés et ouverts aux techniques les plus modernes de la conservation, de la bibliographie et de la bibliothéconomie. La communication aborda ensuite le point capital de l'organisation, de la mise en forme et de la typologie thématique des notices de catalogage des manuscrits arabes et berbères.

◆ Monsieur Kamel Chachoua, anthropologue, chercheur associé à l'IREMAM, spécialiste de l'histoire religieuse de la Kabylie, autour d'une

réflexion sur l'écriture et l'écrit en Kabylie, entre le XVIII^e siècle et le XXI^e siècle, a évoqué une passionnante actualité en soulevant la problématique des manuscrits contemporains : l'origine de leur création, leur utilisation sociale, leur éventuel détournement, leur usage comme outils de pression ou de liberté, leur exploitation objective et non sélective, etc.

♦ Madame Malika Yousfi, enseignante à l'Institut de bibliothéconomie de l'Université d'Alger, responsable de Manumed-Algérie, a rappelé, de manière informelle, la condition et le traitement du document manuscrit dans les principes de la bibliothéconomie en Algérie.

Le domaine touareg

♦ Madame Hélène Claudot-Hawad, directeur de recherche au CNRS, chercheur à l'IREMAM, a abordé la question fondamentale de la formation des élites nomades et de la transmission de la connaissance chez un peuple de tradition principalement orale : le livre manuscrit en milieu touareg est un outil qui a particulièrement véhiculé les savoirs relatifs à l'islam, à la langue et aux sciences arabes. Mais, si les textes conservés ne semblent pas s'accorder avec les grands thèmes développés par la tradition orale et n'apportent pas textuellement d'informations majeures, on retiendra toutefois que ces manuscrits n'en sont pas moins, sur le plan graphique, de très importants témoins de la culture touareg par les enluminures, les graphies, les couvertures, etc., autant d'éléments reflétant une transmission des formes symboliques. Madame Claudot-Hawad a présenté ensuite le centre *Le Portique Nomade* d'Agadez, dont le but est de réunir le maximum de pièces patrimoniales de l'Aïr, en particulier les manuscrits, et d'en sauvegarder la mémoire par tout moyen, dans une région où le délabrement économique conduit les populations à se dessaisir de leur patrimoine pour survivre.

Conclusion et projets

Au terme des interventions et des échanges nombreux suscités par l'intérêt et l'ampleur du sujet, Monsieur Stéphane Ipert a clôturé les débats en dressant une liste d'actions et de projets qui, reprenant et affinant les propositions de Tanger, pouvaient être réalisés dans le cadre des activités et du financement de Manumed :

- 1) Édition des fac-similés des manuscrits du Fonds Roux précédemment sélectionnés (par les soins du CCL).
- 2) Publication des *Actes* de ce colloque (en collaboration rédactionnelle avec l'IREMAM et par les soins du CCL).

3) Publication du *Catalogue des archives berbères du Fonds Arsène Roux*¹. [1]

4) Élaboration d'une base de données dans laquelle seraient intégrées au fur et à mesure les localisations de manuscrits berbères au Maghreb et en Europe, étant entendu que certaines localisations, selon les cas, devront présenter tous les caractères de confidentialité afin de préserver les fonds concernés de convoitises marchandes ou politiques.

5) Aide à des projets spécifiques, tels que :

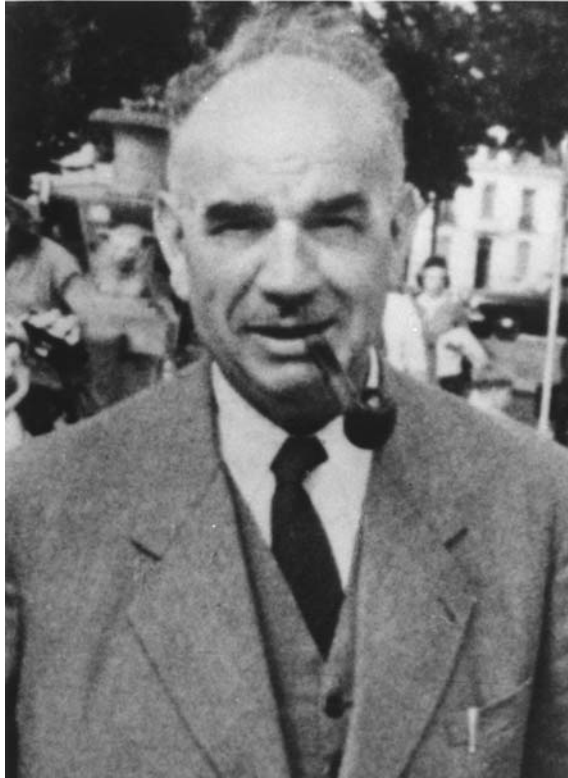
- des missions de prospection en vue de l'identification et de la localisation de documents berbères tant dans les grandes institutions que dans les petits fonds isolés (Maghreb et Europe) ;

- des coopérations bi- ou multilatérales entre les universités d'Alger, de Béjaïa, d'Ifrane, d'Aix-en-Provence et de Leyde, entre des organismes associatifs et des institutions locales civiles et religieuses (bibliothèques et archives) ;

- favoriser la réception et la collecte de témoignages oraux et traditionnels toujours vivants (enregistrements, prises de vues, etc.).

Enfin, l'après-midi du 10 décembre a été consacré à la visite des ateliers du Centre interrégional de conservation du livre, à Arles, sous la conduite de Monsieur François Vinourd, directeur-adjoint du Centre ; les participants purent ainsi s'initier aux techniques du comblage du papier, de la restauration des reliures anciennes, du doublage, ainsi qu'au microfilmage et à la numérisation de documents.

1. STROOMER H. et PEYRON M., avec la collaboration de BRENIER-ESTRINE CL., *Catalogue des archives berbères du Fonds Arsène Roux*, éditions Rüdiger Köppe Verlag, Cologne, ouvrage paru en 2003 dans la série *Berber studies*, vol. 6, Harry Stroomer éditions.



1. Arsène ROUX (1893-1971)